

26^{ème} Dimanche du temps ordinaire

« *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* ».

Frères et Sœurs,

Le message de cet évangile est limpide : la réponse aux appels de Dieu ne se limite pas à l'immédiateté de nos réponses, mais elle donne toute mesure, sa beauté et sa fécondité dans le temps. En effet, nos réponses, bien immédiates, peuvent changer dans le temps. Je souhaiterais saisir cette occasion pour réfléchir avec vous sur la conversion, car dans le fond il s'agit d'une question de conversion : il s'agit de nous tourner vers Dieu pour nous ajuster à Lui et répondre à ses appels.

Et je voudrais commencer par ceci : on pourrait dire que la conversion, au-delà du fait de se tourner vers Dieu, consiste à chercher à faire la volonté de Dieu. Au-delà du fait que nous rencontrons dans la vie des gens qui répondront 'oui' tout de suite et qui se désistent après et n'iront pas au bout, au-delà du fait que nous rencontrons des gens qui peuvent décliner un appel et qui, après réflexion, vont se raviser et répondre favorablement, je voudrais entrer plus en profondeur dans cette problématique. Et pour ce faire, il faut reprendre conscience que l'être humain n'est pas un être unifié. Il y a plusieurs manières de considérer l'être humain. J'en vois au moins deux mais qui partagent la caractéristique d'identifier trois domaines qui constituent l'être humain. Première manière : l'homme est composé d'un corps, d'une âme et d'un cœur. Le corps représente l'humanité, l'âme le souffle divin dans l'homme et le cœur le siège le plus profond et secret de l'homme. Je reprends ici à souhait la citation de Saint-Augustin : « Seigneur tu nous as fait pour toi et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en Toi. » Il y a une deuxième manière de considérer l'homme, qui est similaire à la première : l'homme est composé d'un corps, d'un cœur et d'une volonté. Le corps représente le donné naturel, le cœur la présence de Dieu en nous, et la volonté répond à notre nature psychique.

Quoi qu'il en soit, nous faisons tous l'expérience que ces trois domaines ne travaillent pas toujours ensemble et peuvent tirer dans des sens différents. Il arrive que notre volonté nous fasse désirer quelque chose, mais que nos forces naturelles ou que notre être le plus profond, la partie secrète de notre être, aille dans un sens différent. Je ne vais pas vous faire toutes les possibilités mais vous comprenez ce que je veux dire. La conversion consiste alors à unifier ces trois parties de l'être humain pour qu'elles puissent donner une seule et même réponse. En ce sens, la conversion comprise ici, peut être vue comme l'unification profonde de l'être humain. À noter qu'avant le péché originel, l'être humain était profondément unifié, c'est ce dont témoigne la grâce de l'Immaculée Conception de la Vierge Marie. Après, le péché originel a introduit une division dans l'être humain qui doit gérer avec différents mouvements intérieurs.

Le deuxième aspect de la conversion sur lequel je voudrais méditer avec vous est notre rapport au temps. Trop souvent dans la vie de tous les jours nous subissons le

temps. Là, se joue une véritable conversion. Nous devons arrêter de subir le temps, de voir le temps comme une contrainte ou une menace ; il faut arriver à faire du temps un allié. Il est vrai que nous sommes dans le temps, nous vivons dans le temps et nous sommes marqués par le temps. Mais n'oublions jamais que Dieu, Lui, est en dehors du temps : Il est dans l'éternité et Il donne toute sa souplesse à notre temporalité dès l'instant que nous nous ouvrons à Lui.

Le temps est donc un donné sur lequel nous n'avons pas de prise mais dont il faut réussir à faire un allié. Le temps permet la maturation, il permet la croissance, il permet que les réalités deviennent encore plus belles ; il permet aussi la conversion, le changement.

Frères et sœurs, regardez combien sont beaux tous ces 'oui' qui ont mûri dans le temps : le 'oui' des couples qui se sont dit 'oui' à un moment donné et dont le 'oui' a mûri tout au long de la vie pour grandir et s'épanouir dans un amour encore plus grand. Comme elles sont belles aussi toutes ces vocations de personnes consacrées qui ont dit 'oui' à Dieu dans la vie religieuse, la vie sacerdotale ou la vie consacrée et qui arrivent au terme de leur vie et qui n'ont jamais repris leur 'oui', qui n'ont fait que l'approfondir tout au long de leur vie. Ce sont de très beaux témoignages pour nous de 'oui' qui murissent dans le temps, qui ouvrent à Dieu et qui préparent à rencontrer Dieu. Il faut habiter le temps, ne plus le voir comme une menace mais comme un allié.

Notre manière de vivre la liturgie nous aidera à habiter le temps et à voir en lui un allié. Frère et Sœurs, je vous le répète, vous ne perdez jamais votre temps, vous ne vieillirez jamais en priant, en allant à la messe, une messe qui peut durer peut-être un quart d'heure de plus qu'une heure, en offrant une heure d'Adoration par semaine. Tous ces contacts avec Dieu à travers la liturgie nous mettent en lien avec l'éternité qui dilate notre temps, et, quelque part, nous rajeunit.

Je voudrais terminer par reprendre un dernier aspect de la conversion qui consiste à entrer dans une véritable obéissance à Dieu. À nouveau, il ne faut pas considérer l'obéissance simplement de manière immédiate comme répondre à un ordre qui nous est donné, mais il faut considérer l'obéissance comme une réalité qui grandit dans le temps. Étymologiquement, obéissance signifie d'abord écouter *ob-audire* en latin. On n'a jamais fini d'écouter Dieu et de s'ajuster à ce que Dieu nous dit. Dieu nous dit les choses progressivement. Il dit rarement tout d'un seul coup, en une seule fois. Il respecte notre temps, ce que nous pouvons entendre, recevoir et supporter, et au fur et à mesure, Il nous conduit dans des réalités plus profondes. L'obéissance repose sur l'écoute de Dieu, sur la communion avec Lui et sur l'adhésion volontaire au sens où nous engageons nos facultés, notre intelligence, notre volonté et nos forces à la suite de ce que Dieu nous dit. L'obéissance n'a jamais été une soumission servile qui appelle de notre part une démission de notre liberté et de notre réflexion. Dieu ne soumet pas, Il élève.

Si nous réfléchissons bien, l'obéissance est un moyen de salut. Non pas parce qu'elle garantit un certain ordre, une certaine discipline. Mais parce qu'à l'origine, le péché est entré dans le monde par la désobéissance de l'homme. Toute pratique noble de l'obéissance, telle que je l'ai expliquée plus haut, contribue à combattre le péché et à rapprocher l'homme de Dieu. C'est ici que, si nous regardons Jésus, nous comprenons l'importance de son obéissance. En tout point, il s'est mis à l'écoute de ce que lui disait son Père et, par son obéissance, Il a rétabli l'humanité qui avait désobéi et s'était

éloignée de Dieu, dans une communion profonde avec Dieu. La véritable obéissance est une participation au salut parce qu'elle repose avant tout sur la communion avec Jésus qui est Celui qui a obéi parfaitement.

En ce sens Frères et Sœurs, travaillons et soignons notre communion avec Jésus, non seulement à travers les sacrements, mais aussi à travers notre vie de prière, notre manière de vivre, de nous comporter avec nos frères et sœurs. Nous avons également un bel outil qui nous est donné par la paroisse pour grandir dans la communion avec Jésus qui est la prière de l'Adoration que nous vous proposerons à partir du mois d'octobre. Nous recherchons encore quelques adorateurs réguliers qui s'engagent à offrir une heure de leur semaine pour permettre l'existence d'une chaîne de prière continue. Mais au-delà de ces adorateurs, vous savez tous que vous pourrez passer à la cathédrale du mercredi matin au jeudi matin pour venir vous poser devant Jésus, pour Le prier, pour L'écouter et Lui confier vos intentions. Merci aux adorateurs qui permettent cet acte de charité qui consiste à permettre cette prière visible de Jésus. Dans la prière de l'Adoration se construit notre communion avec Jésus.

En ce dimanche où nous méditons sur notre conversion et sur la réponse que nous apportons les uns et les autres à Dieu, rendons grâce au Seigneur pour toutes les personnes qui lui ont dit 'oui' à travers différents engagements de vie, différentes missions. Portons dans notre prière tous ceux qui ont repris leur 'oui' ou tous ceux qui ont dit 'non' à Dieu. Puisse l'Esprit-Saint ouvrir leur cœur. Et prions pour tous ceux qui n'ont pas encore répondu ou qui ont peur de répondre à Dieu. Amen !